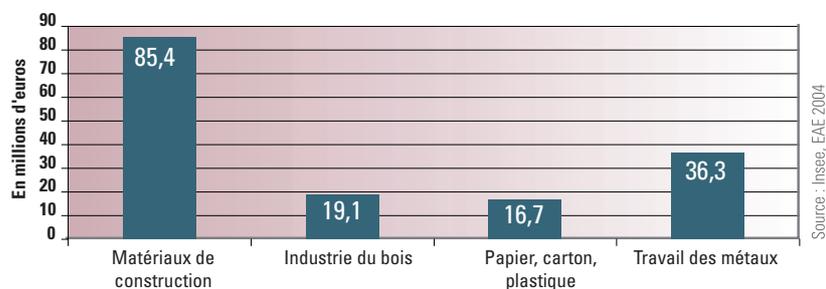


Les industries des biens intermédiaires

Les industries des biens intermédiaires recouvrent des activités qui produisent des biens le plus souvent destinés à être réincorporés dans d'autres biens ou qui sont détruits par leur utilisation pour produire d'autres biens : produits minéraux, textile, bois et papier, chimie, caoutchouc et plastiques, métallurgie et transformation des métaux, composants électriques et électroniques. À La Réunion, ce secteur produit en grande majorité des biens qui servent au secteur de la construction : les matériaux de construction, l'industrie du bois, la métallurgie et transformation des métaux contribuent à 90% de la valeur ajoutée des biens intermédiaires. Seule l'industrie du papier, carton, plastique n'est pas affectée à la construction.

Le dynamisme de ce secteur est plus modéré que dans l'ensemble de l'industrie, bien qu'il soit fortement orienté vers la construction. Ces industries emploient 3 150 salariés dans 540 établissements et génèrent 158 millions d'euros de valeur ajoutée, 27% de la valeur ajoutée de l'ensemble de l'industrie. C'est la deuxième industrie après l'agroalimentaire.

Valeur ajoutée des industries des biens intermédiaires



Indicateurs comptables des industries des biens intermédiaires

	En 2004 (millions €)	Évolution annuelle 1994-2003
Chiffre d'affaires	513,2	5,3%
Consommations intermédiaires	313,8	5,9%
Valeur ajoutée (VA)	157,5	4,4%
Frais de personnel	84,4	4,6%
Excédent Brut d'Exploitation / VA	41%	-0,5%
Investissement (FBCF)	23,2	4,6%

Source : Insee, EAE 2004 et SIE 1994-2003

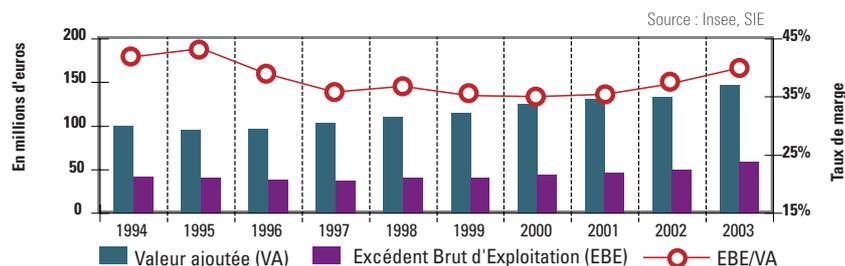
Les industries des biens intermédiaires génèrent 27% de la valeur ajoutée de l'ensemble de l'industrie, c'est le deuxième secteur après l'agroalimentaire. À l'instar des industries agroalimentaires, son dynamisme est plus modéré que la moyenne, aussi bien en termes de création de richesse que d'emplois salariés. Les industries produisant des matériaux de construction sont les premières en cause. Le chiffre d'affaires évolue plus rapidement que dans l'ensemble de l'industrie, tiré vers le haut par une croissance soutenue des exportations de 7,1% l'an. La raison de la faible progression de la valeur ajoutée est donc plutôt à chercher du côté de la forte hausse des consommations intermédiaires. Plus particulièrement, le poste « autres achats et charges externes » a doublé entre 1994 et 2003.

Le taux de rémunération du travail est le plus bas de tous les secteurs (53,6%) en 2004. Il a pourtant légèrement augmenté pendant la décennie précédente. Les charges patronales étant restées stables grâce à l'application de la Loi Perben notamment, ce sont les salaires qui ont profité de cette hausse des frais de personnel.

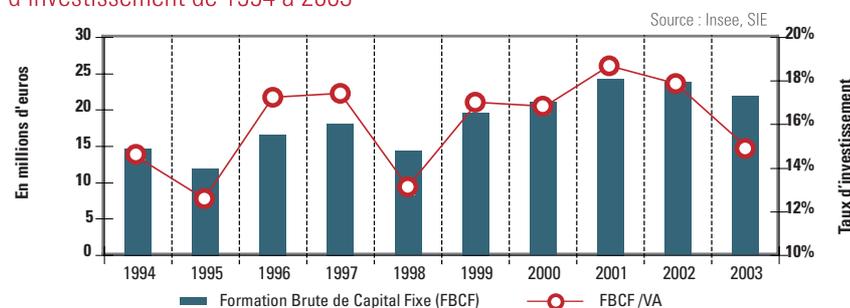
En contrepartie, les entreprises ont réalisé moins de profit. Le taux de marge a ainsi perdu 2 points entre 1994 et 2003. L'activité de ce secteur a, elle aussi, connu deux phases, la première plutôt maussade de 1994 à 2000, et la deuxième phase qui s'amorce à partir de 2001 où la croissance s'accroît. Les indicateurs financiers s'améliorent à partir de cette date. En trois ans, le taux de marge croît de 3,2 points, la productivité de 7 points, le taux de capacité d'autofinancement de 7,3 points. On observe cependant une baisse de l'emploi (-4%) et parallèlement une baisse du taux de rémunération (-4 points). L'investissement, très fluctuant dans les années 90, a progressé à partir de 2000 pour ensuite chuter en 2003. Le taux d'investissement est revenu cette année-là à son niveau de 1994.

Les entreprises produisant des biens intermédiaires (hors produits minéraux) se situent de plus en plus sur le marché de l'import-substitution. Le ratio « production locale / production locale + importations » a augmenté de 2,8 points. Il a régressé de 1 point dans les industries des produits minéraux.

Évolution de la valeur ajoutée, de l'Excédent Brut d'Exploitation et du taux de marge de 1994 à 2003

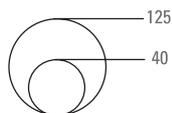


Évolution de la Formation Brute de Capital Fixe et du taux d'investissement de 1994 à 2003



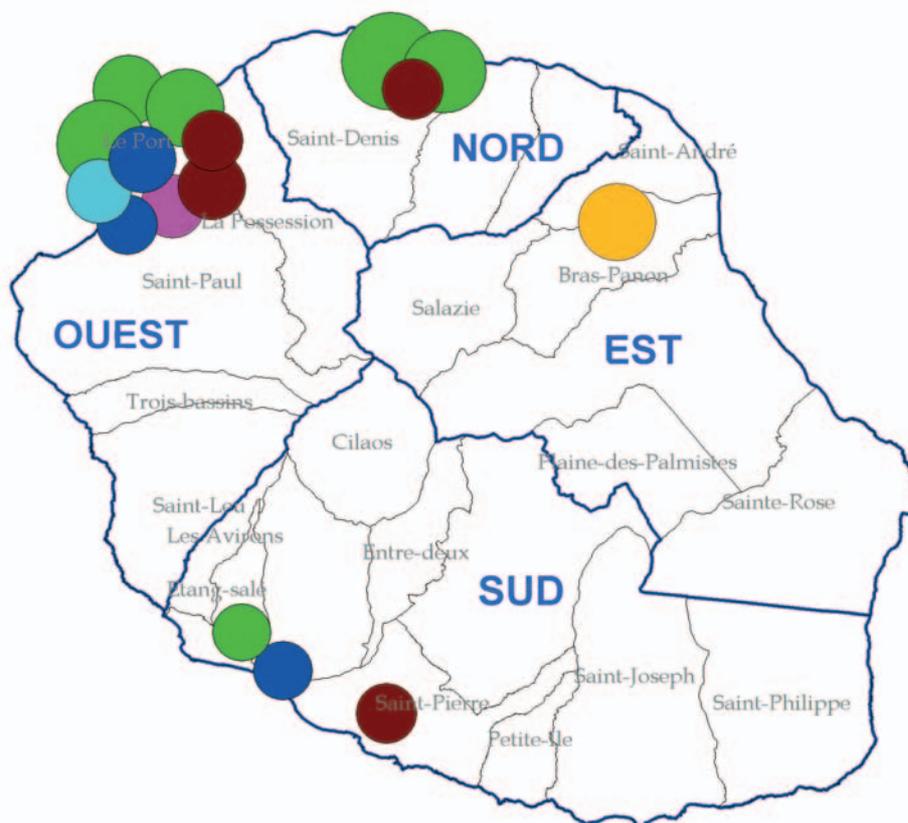
INDUSTRIE DES BIENS INTERMÉDIAIRES (Effectif salarié supérieur ou égal à 40)

Taille des établissements par effectif salarié



Biens intermédiaires
Effectif salarié = 40 ou +

- Fabrication de verres, de produits céramiques et de matériaux de construction
- Industries extractives (hors sel)
- Papier, carton
- Plastique
- Récupération
- Sidérurgie, fonderie et métaux non ferreux



© : Insee 2006-IGN Source : Insee, CLAP 2004